

tôt que le bruit des pas de Valentin et de Karl eut cessé de se faire entendre dans le jardin de l'hôtel; le pauvre diable a fait un beau rêve et s'est réveillé dans l'autre monde!... Parole d'honneur je le regrette, d'autant plus que le contre-coup de sa mauvaise chance frappe sur moi, et que maintenant il ne peut me rendre le service que j'attendais de lui... Mais j'y songe, ajouta Lascars, illuminé par une inspiration soudaine, ici-bas, chacun pour soi!... L'infortune de l'un fait le bonheur de l'autre! La mort de Cavaroc est un coup de ciel et les frères de Marguerite ont travaillé dans mon intérêt! Le vicomte et moi nous étions de la même taille, ses traits et les miens se ressemblaient, et d'ailleurs son visage labouré de coups de feu et brisé dans sa chute est devenu méconnaissable! qui m'empêche de prendre sa place dans la vie et de m'éloigner sous son nom? Ses papiers entre mes mains établiront une identité que personne ne s'aviserait de mettre en doute, j'assure ainsi la sécurité de ma fuite; sans compter que les poursuites dirigées contre le baron de Lascars cesseront par la force des choses, dès que la police d'Aix-la-Chapelle croira que le baron de Lascars n'existe plus! Décidément l'idée est incomparable et me sauvegarde de tout péril! Le vicomte de Cavaroc est mort! vive le vicomte de Cavaroc!...

Lascars ne perdit pas une seconde pour mettre à exécution le plan hardi qu'il venait de concevoir.

Il fouilla le cadavre et s'empara des clés qu'il avait sur lui, ainsi que d'un portefeuille qui se trouvait dans la poche de la houppe; et à la place de ce portefeuille, il glissa son propre passeport, puis il déchargea ses pistolets et les plaça près du corps, dans la mare de sang qui s'élargissait de seconde en seconde. Le résultat de cette dernière précaution devait être de faire croire à un suicide, suicide que les circonstances rendaient vraisemblable, car il était parfaitement naturel de voir un gentilhomme chercher dans une mort volontaire un refuge contre le déshonneur suspendu sur sa tête. Lascars, ayant ainsi tout prévu, se dirigea vers la petite maison que Cavaroc avait habitée. Il en ouvrit la porte avec une des clés enlevées au cadavre, et, parfaitement sûr de ne pouvoir être interrompu, puisque le valet de Cavaroc ne venait prendre son service que le matin, il explora toutes les armoires et visita l'un après l'autre les tiroirs de tous les meubles... Ces recherches consciencieuses furent couronnées d'un succès complet. Lascars trouva dans le secrétaire de la chambre à coucher une liasse composée de tous les titres et papiers de famille du vicomte... Rien n'y manquait, pas même un arbre généalogique parfaitement authentique. Cavaroc, comptant sur l'antiquité et l'illustration de sa race pour conclure à l'étranger un brillant mariage, avait eu soin de se mettre en règle de manière à pouvoir fournir sur-le-champ des preuves irrécusables à l'appui de ses assertions. Le baron s'empara de cette liasse comme d'un inestimable trésor. Il mit ensuite la main sur une bourse renfermant environ cent vingt-cinq louis, et, se constituant lui-même l'unique héritier de feu son ami il prit possession de cette bourse et de son contenu. Ainsi lesté, et en état de faire face aux premiers besoins, Lascars remit toutes choses en ordre, quitta la maison, ferma la porte derrière lui, et enfin sortit de la ville, sans trop savoir de quel côté il se dirigeait. Son intention était de marcher droit devant lui, d'un pas mesuré, avec la tranquillité alléguée d'un promeneur inoffensif, jusqu'à ce qu'il rencontrât une bourgade où il lui fût possible de se procurer une voiture de louage et des chevaux de poste qui l'emporteraient rapidement vers quelque grande cité. Là, sous le nom du vicomte de Cavaroc, il ferait en sorte de rétablir sa fortune à l'aide de ces moyens honteux dont il n'avait que trop l'habitude. En cheminant sur la grande route, Lascars s'occupait à édifier pour l'avenir toutes sortes de projets. Dans cet avenir et dans ces projets, Pauline ne tenait aucune place... Le baron n'oubliait pas cependant qu'il était marié, mais il se disait :

—Le caractère de Pauline et le mien sont en désaccord absolu... La pauvre enfant ne se trouve point heureuse avec moi et n'est pas plus faite pour être ma femme que je ne le suis pour être son mari... Elle me croira mort comme tout le

monde, et je n'ai nullement le sot amour-propre de penser que ma perte la plongera dans une inconsolable douleur... Elle portera décoment mon deuil, versera quelques larmes, par pure convenance, et prendra son parti d'être veuve. Je ne la désabuserai jamais... je lui rends sa liberté et je reprends la mienne... pour elle et pour moi cela vaudra mille fois mieux qu'une union mal assortie... Le sort en est jeté!... le baron de Lascars est bien mort et ne ressuscitera pas!...

Laissons le misérable gentilhomme édifier ses plans détestables, et marcher vers un but inconnu de nous et de lui-même; puis, tandis qu'il s'éloigne d'Aix-la-Chapelle, retournons dans cette dernière ville. Quelques heures s'étaient écoulées depuis le moment où Cavaroc était tombé sous les balles de Valentin et de Karl. Le crépuscule du matin succédait à la nuit, et les lueurs pâles de l'aube naissante faisaient blanchir à l'Orient le ciel encore sombre et brumeux. Un peloton d'une douzaine de soldats, commandé par un sous-officier, déboucha d'une rue voisine de l'hôtellerie du *Faucon-Blanc*, et fit son entrée sur la petite place. En tête des soldats marchait un homme entièrement vêtu de noir et s'appuyant sur une longue canne d'ébène à pomme d'ivoire. Cet homme était le magistrat chargé par la police d'Aix-la-Chapelle de présider aux arrestations de quelque importance. Il portait le titre de commissaire général. Au bruit des pas de cette petite troupe, le *Corbeau* sortit de l'embrasement d'une porte où il avait héroïquement lutté contre le sommeil, et les deux autres agents suivirent son exemple. Tous trois s'avancèrent à la rencontre du commissaire général.

—Eh bien? demanda ce dernier.

—Eh bien! monsieur le commissaire, répondit le *Corbeau*, je crois que l'affaire est dans le sac... —Notre homme?

—Il est rentré vers les deux heures, cette nuit.

—Et vous êtes sûr qu'il n'est pas ressorti?

—Oh! tout à fait sûr... à moins pourtant qu'il n'ait des ailes pour voler, comme les anges ou comme les oiseaux, ce qui ne semble guère probable... nous avons fait le guet sans nous relâcher une minute, et personne n'a montré le bout de son nez... J'ose espérer que monsieur le commissaire sera content de nous...

—Si vous avez véritablement fait preuve de zèle, il vous en sera tenu compte... mais ne perdons pas de temps; reprit le magistrat, j'ai voulu venir au point du jour afin d'emmener le prisonnier pendant que les rues sont encore désertes, et d'éviter le scandale d'une arrestation publique... venez...

Puis, s'adressant au sous-officier, il ajouta :

—Postez devant l'hôtellerie la moitié de votre monde et suivez-nous avec le reste, pour prêter main-forte à la loi en cas de besoin.

Le sous-officier fit le salut militaire et se tint prêt à obéir. Le *Corbeau* venait de soulever et de laisser retomber le lourd marteau de la porte cochère, qui s'ouvrit sur-le-champ. Otto Butler lui-même parut sous la voûte, et courba jusqu'à terre son échine souple devant le commissaire général. Autant l'ex-juif se montrait rogue et hargneux envers les agents subalternes, autant il devenait respectueux et même obséquieux jusqu'à la plus extrême platitude, à l'endroit des personnages d'un ordre supérieur.

—Monsieur le commissaire général prend la peine de venir en personne mettre la main sur le malfaiteur qui se fait appeler le baron de Lascars, dit-il, je me permets de lui souhaiter une heureuse capture.

—Grand merci, maître Butler... répondit le magistrat...

—Dois-je guider moi-même monsieur le commissaire général? reprit l'hôtelier.

—Je pense que cela n'est point utile; il nous suffira de connaître l'étage et le numéro de l'appartement.

—Second étage, numéro 16.

—M. de Lascars est-il seul chez lui?

—Seul avec sa femme, M. le commissaire.

—Seul avec sa femme, dites-vous. Ce gentilhomme est donc marié?

—Je n'en sais absolument rien, mais il est accompagné d'une personne à laquelle il fait porter son nom... Du reste, j'ai mauvaise idée de la dame...

—Pourquoi donc?

—Parce que le baron est un scélérat... Or, monsieur le commissaire général connaît, sans aucun doute, le vieux proverbe : *qui se ressemble s'assemble...*

—Les proverbes les plus vrais sont quelquefois menteurs, répliqua le magistrat en souriant.

—Oh! oui, monsieur le commissaire, s'écria la jeune et jolie fille qui venait de se mêler au groupe des gens de justice et des soldats, et qui n'était autre que la gentille Gretchen, il est bien menteur celui-là! Je répondrais de madame la baronne de Lascars comme de moi-même, et peut-être plus... Elle est bien malheureuse, la pauvre chère dame; elle pleure à s'en perdre les yeux, mais c'est un ange, un ange du ciel, et si son mari a fait de vilaines choses, elle en est aussi innocente que l'enfant à naître.

—Eh bien! eh bien! Gretchen, qu'est-ce que c'est? dit brusquement et sévèrement Otto Butler, stupéfait de l'audace inattendue de la jeune fille; que signifie cela? de quoi vous mêlez-vous, et comment se fait-il que vous vous permettiez de parler ainsi en présence de monsieur le commissaire général?

Gretchen, rouge et confuse, et maintenant aussi tremblante qu'elle venait d'être courageuse, baissa la tête et se mit à tordre entre ses doigts, pour se donner une contenance, l'extrémité d'une de ses longues nattes de cheveux blonds.

—N'imposez pas silence à cette enfant, monsieur Butler; répliqua le magistrat d'un ton ferme, elle a bien fait de dire sa pensée, de parler selon sa conscience... Je l'approuve et je la remercie; le jugement qu'elle porte sur madame de Lascars peut et doit être juste; la plus noble et la plus sainte créature se trouve enchaînée à un misérable par les liens indissolubles du mariage cela s'est vu trop souvent, hélas!

Le commissaire général se tourna vers les agents et ajouta :

—Nous avons à remplir un devoir rigoureux, messieurs, mais je vous recommande, je vous ordonne même d'avoir les plus grands égards pour madame la baronne de Lascars. Le mari est un grand coupable, je l'admets quant à présent, puisque les faits semblent l'accuser, mais rien ne nous prouve que la femme n'ait pas droit à tous nos respects.

—Ah! monsieur le commissaire, vous êtes bon, balbutia Gretchen en versant des larmes d'attendrissement.

Otto Butler, fort peu satisfait de la leçon qu'il venait de recevoir, regarda la jeune fille d'un mauvais œil et se dit tout bas :

—Tu me payeras cela, sottie fille!

Le magistrat, les agents et les soldats s'engagèrent dans l'escalier qui conduisait aux étages supérieurs.

XII

La petite troupe, arrivée au second étage, s'arrêta devant la porte au-dessus de laquelle se lisait le numéro 16. Le commissaire général fit un signe et l'un des agents heurta cette porte, à deux ou trois reprises, avec le pommeau d'une lourde canne. Le bruit d'un pas léger se fit entendre à l'intérieur, et une voix émue demanda :

—Qui frappe?

—Au nom de la loi et de la justice, ouvrez! répondit le magistrat.

Les verrous furent tirés aussitôt; la porte tourna sur ses gonds et Pauline, pâle comme un spectre, les yeux entourés d'un large cercle qu'on eût dit tracé au charbon, parut sur le seuil. La malheureuse femme était méconnaissable, et cependant le magistrat fut frappé de la beauté de ses traits si purs, de la souveraine dignité de son attitude, et surtout de l'expression d'indicible douleur empreinte sur son visage dévasté par une nuit d'angoisses.

—Madame la baronne de Lascars, je pense?... dit-il avec un accent interrogatif, en saluant respectueusement.

—Oui, monsieur, murmura Pauline qui semblait ne se soutenir qu'avec peine.

—Madame la baronne, reprit le commissaire général, je suis magistrat et chargé d'une mission pénible... M. de Lascars, votre mari, se trouve en ce moment sous le coup d'une grave accusation. J'espère qu'il lui sera possible de se justifier, mais,